

**ACTUALITÉS****JARDINS ORNEMENTAUX****Buis**

Pyrales : fin des vols

**Pin**

Processionnaires : fin des vols

**En Bref****JEVI**

Enquête Jardiner Autrement et SNHF

Outil en ligne : *Sauve ta plante***Potagers**

Crucifères : absence d'altise, présence variable de piérides, punaises

Cucurbitacées : oïdium toujours observé

Poireaux : présence ponctuelle de thrips

Tomates : présence très faible de *Tuta* cette année**Vergers**

Poiriers : présence localisée de psylles et de punaises

Pommiers : fin des vols du carpocapse

**Méthodes de prophylaxie**

Nettoyer et assainir

**À SURVEILLER****Flétrissement américain du chêne***Bretziella fagacearum*, classé OQ**NOTES NATIONALES****Biodiversité**

&amp; santé des agro-systèmes

**Portail Ecophyto JEVI PRO**

Site Jardiner Autrement

**JARDINS ORNEMENTAUX****Buis****• Pyrales : fin des vols****Réseau d'observation**

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, Vallée de l'Authion, région d'Angers et de Laval, Pays Fléchois, cœur du Bocage Vendéen.

**Surveillance**

Les pièges permettent de détecter les émergences de papillons à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

**Observations**

Pour le mois de septembre, seuls quelques pièges ont continué de capturer des papillons, de l'ordre de quelques unités.

Plus généralement, c'est la fin des vols qui est constatée.

**Analyse de risque**

Le cycle biologique théorique de cet insecte indique, à une température moyenne de 25°C, une période de 29 à 33 jours entre la ponte et la sortie des chenilles. Vu les conditions climatiques actuelles et le dernier pic de vol, il faut se tenir vigilant quant aux potentiels dégâts sur les buis, ce jusqu'à mi-octobre pour la dernière génération de l'année.

Informations sur les méthodes de lutte dans le [BSV JEVI n° 2](#) en page 2.



© F. GASTINEL - Polleniz

Chenille de pyrale du buis

**Biologie**

Informations dans le [BSV JEVI n° 1](#) en page 2.

**ABONNEMENT BULLETIN JEVI**

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>

**POLLENIZ**PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET  
NOTRE ENVIRONNEMENT

Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

**Prophylaxie**

Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur et autour du buis concerné.  
Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

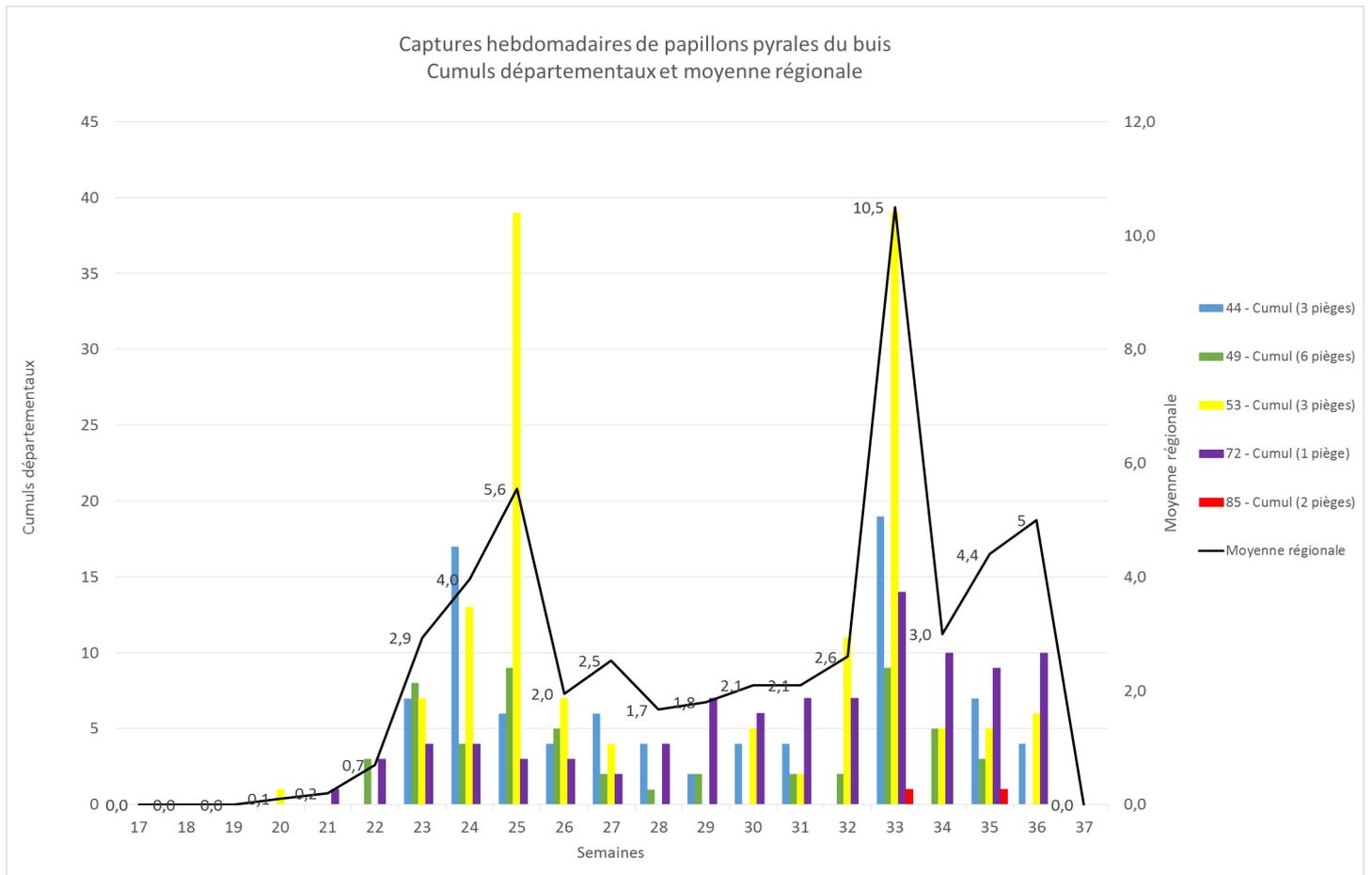
**Suivi/Monitoring**

Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.  
Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.  
Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

**Biocontrôle**

À la reprise d'activité des chenilles, des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale. Il faut savoir que les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et technique non adaptée avec un arrosage par aspersion).

Synthèse SAVE BUXUS, volet pyrale du buis. Y accéder en cliquant [ICI](#).



# P<sub>in</sub>

## • Processionnaires : fin des vols

### Réseau d'observations

Pays nantais, Côte d'amour, Pays de Guérande, Pays de Retz, les Mauges, Anjou Bleu, Haut-Anjou (côté 49), secteur Lavallois, Sud Mayenne, Côte de Lumière ; espaces verts et jardins de particuliers. 51 pièges à phéromones.

### Observations

Excepté en Sarthe, où l'on constate comme à l'accoutumée des vols plus tardifs, nous assistons au niveau régional à la fin des vols.

Côté chenilles, elles sont présentes depuis 3 semaines en (44) et (85), au stades L1, voire L2.

### Analyse et gestion du risque

Le suivi des papillons par piégeage permet d'établir un (des) pic (s) de vol et d'estimer ainsi la période d'éclosion, qui a

lieu 35 à 40 jours après les pontes, en septembre généralement.

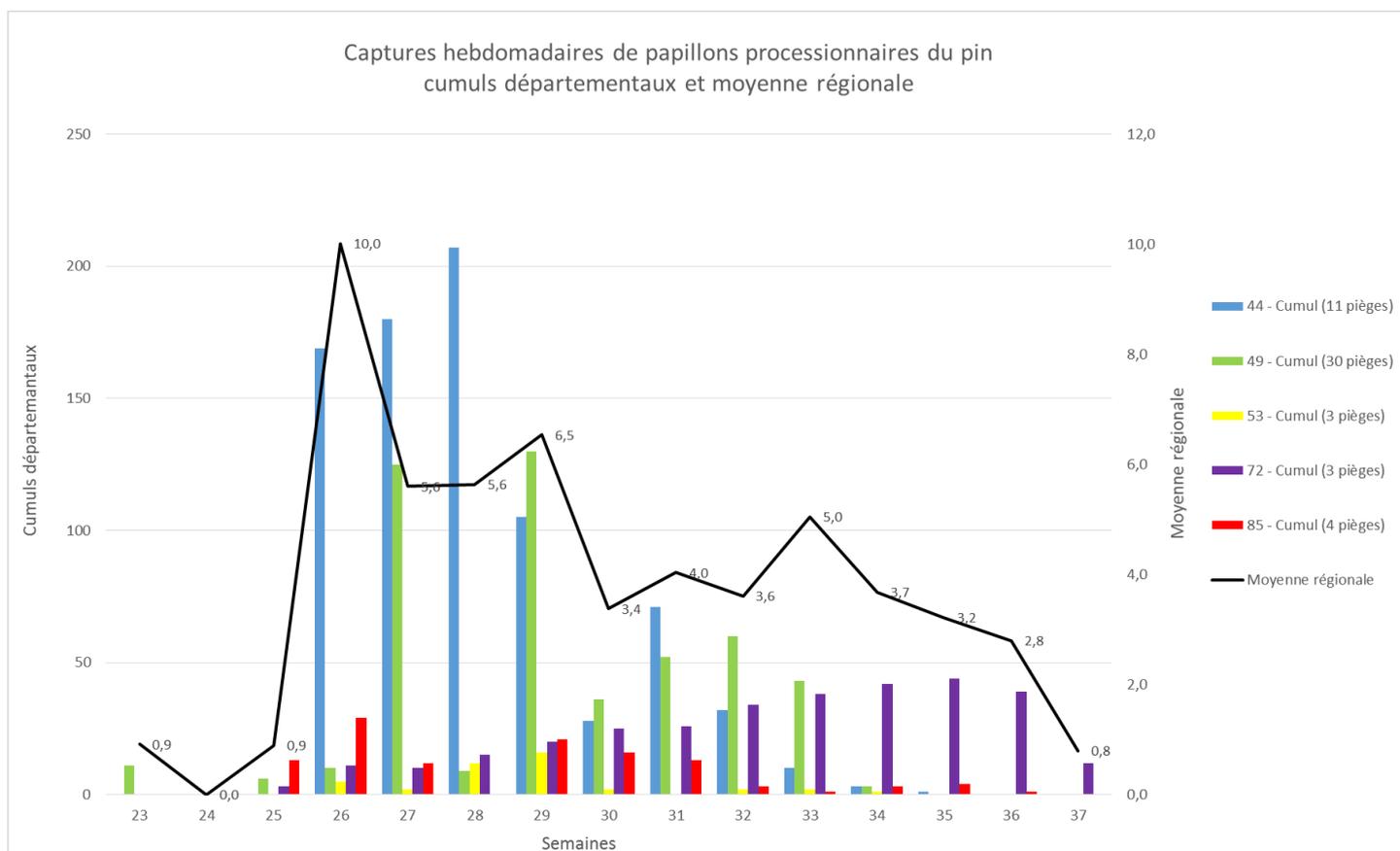
Il est important de bien connaître le cycle d'un ravageur, cela permet de raisonner les interventions.

Des interventions avec des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* sont en cours en (85) et (44).

Des écopièges peuvent également être positionnés, ils permettent de leurrer les chenilles qui descendent lors de leurs processions et de les piéger dans des sacs remplis de terre/compost. Vous pouvez dès à présent prévoir vos commandes, leurs poses pouvant être effectuées à partir de la mi-octobre.

### Présentation et biologie

Informations dans le [BSV JEVI n°6](#) en page 2.



## En bref

# Jevi

### • Outil en ligne : *Sauve ta plante*

#### Site internet Jardiner Autrement

Un outil concernant les produits de traitements utilisables en JEVI et en jardins d'amateurs est accessible pour les particuliers (substances naturelles, à faible risque, de bio-contrôle, ...). Il contient également des conseils prophylactiques et culturels. Vous pouvez y accéder en cliquant sur la vignette ci-contre.

Vous avez des difficultés à identifier les bioagresseurs ? Rejoignez le réseau du BSV JEVI ! Vous bénéficierez d'un suivi par l'animatrice, d'échanges entre jardiniers, de matériel d'observation, de formation, ...

# Potagers

### • Crucifères : absence d'altise, présence variable de piérides, punaises

#### Observations

L'absence d'altise sur choux et leur présence sur radis est confirmée pour cette période.

Des punaises ont été ponctuellement observées sur choux. Des vols de papillons de piérides, ainsi que des œufs, sont observés dans certains potagers, tandis que des jardiniers confirment leur absence.

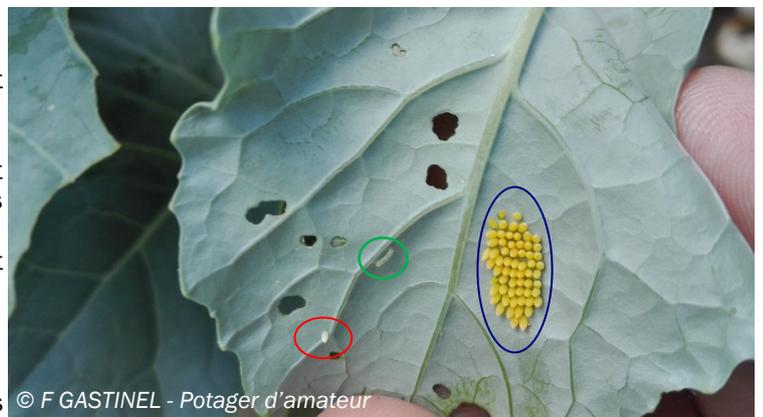
Enfin, avec le retour de l'humidité, limaces et escargots sont présents dans quelques jardins.

#### Analyse de risque et gestion du risque

**Piérides** : observez régulièrement vos choux, écrasez œufs et chenilles lors des observations.

Informations dans le [BSV JEVI n°2](#) en page 6.

**Limaces** : Informations dans le [BSV JEVI n°1](#) en page 6.



Œufs de piérides du chou - Œuf de piérides de la rave

Petite chenille

## • Cucurbitacées : oïdium toujours observé

---

### Observations

Observation de saison : des symptômes de cette maladie sont signalés de manière généralisée sur l'ensemble de la région et dans la plupart des potagers. Néanmoins, la progression de cette maladie semble moins rapide que les semaines passées.

### Analyse de risque

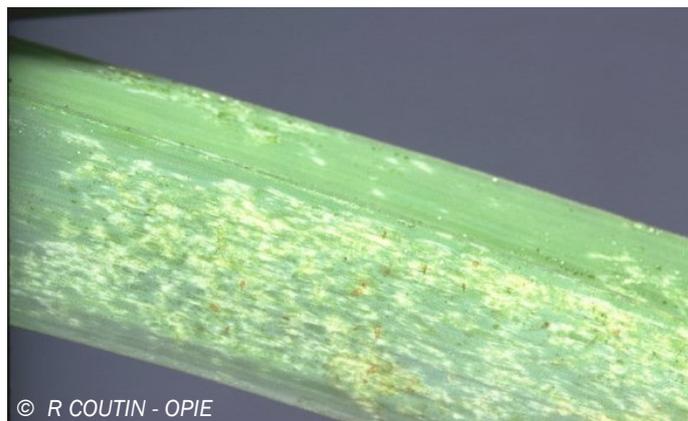
La culture et la production étant actuellement en fin de saison, tout traitement serait inutile.

## • Poireaux : présence ponctuelle de thrips

---

### Observations

Des symptômes liés à la présence de thrips ont été ponctuellement signalés par un jardinier.



© R COUTIN - OPIE

Attaques sur poireau - *Thrips tabaci*

## • Tomates : présence très faible de *Tuta* cette année

---

### Observations

Des symptômes de mildiou ont été observés en cette fin de saison. D'une manière générale, les pieds arrivent en fin de production.

Côté *Tuta*, une reprise est observée début septembre, qui est en train de diminuer actuellement.

Enfin, quelques punaises vertes ont également été observées.

### Analyse de risque

La culture et la production étant actuellement en fin de saison, tout traitement serait inutile.

# Vergers

---

## • Poiriers : présence localisée de psylles et de punaises

---

### Observations

Sur une parcelle, la présence de psylles a été observée et dans une autre, ce sont des piqûres de punaises qui sont découvertes sur les poires lors de leur consommation.

### Analyse de risque et gestion du risque

Pour ces deux ravageurs, le maintien d'une biodiversité riche avec la présence de prédateurs généralistes, peut permettre de limiter leurs populations.

---

## • Pommiers : fin des vols du carpocapse

---

### Observations

Pas d'évolution depuis le dernier BSV JEVI, qui indiquait la fin des vols et la présence de larves et de dégâts dans les fruits.

### Analyse de risque et gestion du risque

Informations complémentaires dans le dernier [BSV de la filière professionnelle Arboriculture](#).

# Méthodes de prophylaxie

## • Nettoyer et assainir

Suite à des infections cryptogamiques qui ont pu toucher le potager et le verger, il est important de les assainir (= réduction du potentiel infectieux pour le printemps prochain). Voici quelques bonnes pratiques à adopter et à mettre en œuvre en fin de culture.

Pour cela, on peut : déchiqueter, composter, éliminer toutes repousses, plants et fruits infectés.

### Potager

Arracher les plants fanés, les parties végétales pouvant être infestées (ex : par des pupes de ravageur), les légumes contaminés ; puis les supprimer.

Désinfecter et ranger les tuteurs, piquets, pots vides...

Substances de base pour la désinfection :

- vinaigre (max. 10%) dilué : 50mL pour 1L d'eau
- peroxyde d'hydrogène <5%

*(L'un ou l'autre, mais pas les deux en même temps, car incompatibilité).* Cliquer sur les liens pour accéder aux fiches Recette.

### Outils

Nettoyer et désinfecter vos outils de jardinage avant de les ranger.

### Allées

Un coup de balai de cantonnier suivi d'un rinçage suffisent à nettoyer les allées couvertes par les mousses et algues, qui deviennent glissantes par temps pluvieux.

Aucun traitement n'est justifié dans ces situations à risque de transfert des produits vers les points d'eau.

### Bordures

Afin d'avoir des bordures nettes sans traiter, couper le gazon au pourtour des massifs.

### Pelouse

Les feuilles mortes tombées au sol favorisent le développement des mousses et de certaines maladies. Ainsi, il est possible de les broyer (à la tondeuse - fonction mulching) et de les laisser sur place. Elles serviront de nourriture aux micro-organismes du sol et aux lombrics, ces derniers rendront le sol plus drainant. Une autre solution consiste à les ramasser. Dans ce dernier cas, elles peuvent alors servir de paillage ou être compostées (=déchets bruns) en alternance avec les déchets de fruits et légumes (=déchets verts).

### Serres et châssis

Éviter le développement de la pourriture grise en aérant par beau temps. Nettoyer régulièrement les plantes gardées en hivernage, en enlevant les feuilles jaunes et flétries (= précaution contre les maladies).



© F GASTINEL - POLLENIZ

Désinfection des tuteurs



© F GASTINEL - POLLENIZ

Ramassage des feuilles mortes

## • Protéger

Il est important d'anticiper l'arrivée des premiers froids. Ainsi, à l'automne prochain et lorsque les températures baisseront, vous devrez suivre attentivement l'évolution de ces dernières et notamment l'arrivée des premières gelées.

Des plantes en bon état physiologique sont plus résistantes aux maladies et ravageurs. Afin de leur assurer une bonne reprise végétative au printemps prochain et éviter tout traitement inutile, pensez à protéger du froid et du gel vos plantes sensibles (artichauts, dahlias, ...) ; avec feuilles mortes, voile, paille, bâche, etc. Utilisez ce que vous avez sous la main.

Lorsque la saison sera plus avancée, en cas de gel ou de neige, évitez de marcher sur la pelouse et ne touchez aux branches des arbres et arbustes que pour enlever les excès de neige (risque de déformation pour certains persistants).



Pose d'un voile d'hivernage

## • Concevoir

Profitez des mois plus calmes, comme novembre ou décembre, pour dessiner le plan du potager de l'année prochaine. L'idéal est d'effectuer une rotation des cultures. Si des planches sont déjà définies, cela sera d'autant plus facile. Sinon, 2026 peut être une première année d'essai ! La rotation des cultures permet d'assainir le sol et de limiter le potentiel de contamination pour le printemps suivant. Sur le plan phytosanitaire, cette bonne pratique de jardinage limite le développement des foyers parasites (champignons et bactéries pathogènes, nématodes phytoparasites, larves terrioles de type taupin, vers blancs de hanneton, ...).

La rotation permet également une restructuration du sol. La première année est la plus fastidieuse, mais une fois bien conçue, il vous suffira de faire « tourner » les planches de cultures.

Et pour les plus « mordus », des associations bénéfiques entre les plantes peuvent permettre de repousser certains ravageurs.

Plus d'informations sur le site internet « Jardiner autrement » et en cliquant sur la vignette :



Enfin, pensez à bien archiver les variétés cultivées, notes indispensables pour adapter celles convenant le mieux à votre potager et retenir les plus résistantes.

## • Planter

À partir du mois de novembre - et sa fameuse Ste Catherine ! - ce sera le bon moment pour planter des fruitiers en conteneurs ou racines nues, et également d'autres sujets.

Il conviendra alors de repérer auparavant les microclimats de votre jardin, facilement observables après une gelée blanche (= coins froids, angles de tourbillons).

Et bien que nous constatons, comme conséquence du dérèglement climatique, à certaines saisons un climat plus sec et chaud, évitez malgré tout de planter en pleine terre des essences trop sensibles au climat de notre région. Car nous connaissons également à d'autres moments des épisodes de fortes pluviométries, courts mais très intenses, durant lesquels les sols sont saturés en eau (=asphyxie racinaire). En situation de difficulté et souffrance, ces essences non adaptées pourraient développer des maladies et donc engendrer des interventions.

Pour les fruitiers, il est également conseillé de choisir un porte-greffe rustique et adapté au climat local, ainsi qu'à votre type de sol (calcaire, acide, ...).

Préférez également des variétés résistantes, comme celles tolérantes à la tavelure pour les pommiers (par exemple : Retina, Nela, Florina, Ariane, etc.)

Lors de la plantation, il est nécessaire de creuser une fosse conséquente en rapport avec le volume racinaire du sujet à planter : 2 à 3 fois plus large et plus profonde. Il ne faut pas hésiter à drainer le fond de la fosse (cailloux, sable grossier, ...) et griffer les bords, les racines ne supportant pas l'asphyxie.

Pour une meilleure reprise, taillez celles qui sont blessées (avec un outil désinfecté) et les praliner (boue de terre argileuse + amendement : fumier/compost/... ). Il peut également être mis en place une cuvette d'arrosage.

Respectez les distances de plantation (un arbre/arbuste grandit !) : c'est éviter le confinement et privilégier une bonne aération du feuillage ; autre bonne pratique pour se prémunir des maladies et ravageurs !

**Il ne faut pas négliger les bonnes pratiques de plantation des végétaux :** bien implantés, ils seront en meilleure santé et plus résistants.

## À SURVEILLER

PLANTES  
EN  
DANGER



# F

## létrissement américain du chêne

### • *Bretziella fagacearum*, classé OQ

L'origine de *B. fagacearum* est inconnue. Pendant de nombreuses années, le champignon n'était observé que dans quelques États de l'est des États-Unis. Mais en juin 2023, il a été découvert pour la première fois en Ontario (Canada), où des mesures de lutte officielle ont été prises.

Il affecte des espèces végétales du genre *Quercus*, les chênes, avec des conséquences sur les filières forestières et JEVI, et plus globalement sur l'environnement.

Il est classé OQ - Organisme de Quarantaine.

#### Classement des ONR

Informations dans le paragraphe *Le classement des Organismes Nuisibles* dans le [BSV JEVI n°1](#) page 12.

#### Description

##### Sur arbres vivants

- flétrissement et brunissement rapide du feuillage commençant à la cime de l'arbre et aux extrémités des branches, puis dans toute la couronne. Ces symptômes apparaissent d'abord en mai et persistent pendant toute la saison de croissance. Chaque feuille brunit progressivement, de l'extrémité à la base, laissant parfois une petite zone de tissu vert à la base, autour de la nervure médiane.

- mortalité possible en quelques mois sur les essences les plus sensibles, comme *Quercus rubra* aux USA.

- chute de feuilles à tous les stades de décoloration, y compris des feuilles vertes, plus ou moins continuellement à mesure que la maladie s'aggrave.

- taches et stries dans la partie la plus externe de l'aubier, avec décoloration du bois (visibles uniquement sur chênes blancs aux USA).

##### Sur les grumes et branches de chênes importées des USA

- présence de scolytes ou nitidules sous écorce potentiellement vecteurs du champignon.

- présence de fentes, fissures ou boursouflures sous l'écorce, signes de fructification du champignon.

#### Biologie

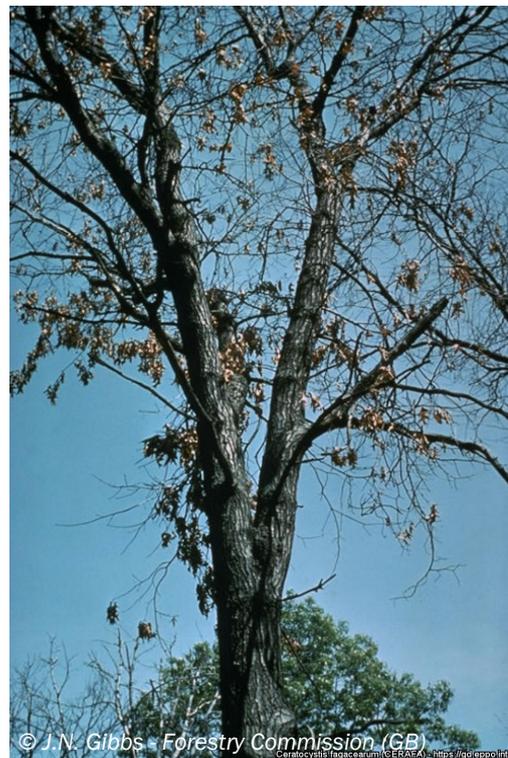
Le flétrissement du chêne est une maladie vasculaire (vaisseaux du xylème externe).

Dans le cas des chênes rouges infectés, les spores peuvent se disséminer dans toutes les parties de l'arbre. Chez les chênes blancs, le développement est limité car la propagation du champignon se limite au xylème de l'année. Si l'arbre se rétablit, le cerne de l'année enfouit l'infection sous le nouveau xylème, de sorte que les foyers précédents ne constituent pas une source majeure d'inoculum.

(Suite page suivante).



*B. fagacearum*. Symptômes foliaires sur le chêne rouge



Dépérissement d'un chêne lié à *B. fagacearum*

## Biologie (suite)

Le champignon produit des spores, se développant sous l'écorce et prenant la forme de coussinets, en général à la fin de l'automne ou au début du printemps. Elles sont viables pendant deux à trois semaines.

Des coléoptères, tels que les scolytes du chêne *Pseudopityophthorus minutissimus* et *P. pruinus*, les nitidules et le charançon du chêne, sont des vecteurs de la maladie aux USA. Leurs adultes sont attirés par l'odeur fruitée des spores du champignon. Ils circulent sous l'écorce et s'en nourrissent. Les spores collantes adhèrent alors à ces derniers, qui les véhiculent jusqu'aux arbres sains, où ils les déposent en pénétrant dans les lésions dans l'écorce.

## Propagation

Le scolyte *Scolytus intricatus* - indigène en Europe - serait un bon vecteur du champignon en Europe en cas d'introduction. Sur le continent, le champignon est aussi capable de se propager rapidement vers de nouveaux hôtes par anastomose (greffage naturel des racines) entre arbres infectés et sujets sains (voir cycle du flétrissement américain du chêne).

La dissémination à grande échelle de *Bretziella fagacearum* pourrait être due à l'introduction de végétaux destinés à la plantation et de bois (grumes, fragments d'écorce).

## Plantes hôtes

*Quercus* spp. ; avec une sensibilité accrue pour le groupe des chênes rouges. Tandis que l'évolution du dépérissement sera plus longue pour les chênes blancs.

## Distribution

Est de l'Amérique du Nord.

Nb : la répartition actuelle de *B. fagacearum* en Amérique du Nord correspond à des zones climatiques qui chevauchent largement la répartition des espèces indigènes de *Quercus* en Europe. Des chênes rouges d'Amérique du Nord, tels que *Q. rubra*, ont été plantés à grande échelle dans certains pays, notamment en France.

## Impacts

Au Texas, les chênes verts malades (*Q. fusiformis* et *Q. virginiana*) dépérissent dans les 3 à 8 mois suivant l'infection. Dans les régions où des épidémies sont en cours (Michigan, Minnesota, Texas, Wisconsin), des dizaines de milliers de chênes - principalement des chênes rouges - meurent chaque année.

Des pertes économiques, telles que la baisse de la production de bois et la baisse de la valeur des propriétés, sont associées au grand nombre d'arbres qui meurent chaque année dans les zones touchées.

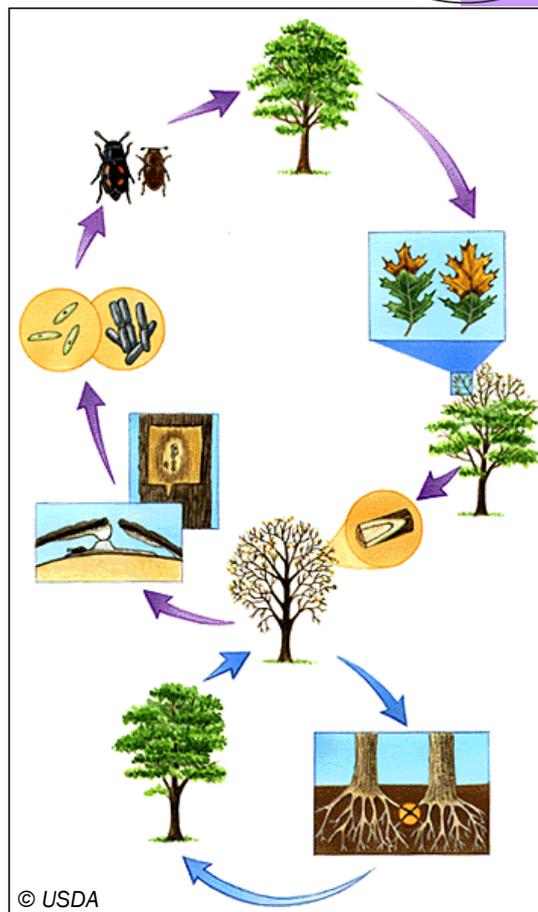
Autre impact économique observé : dans les forêts urbaines et communautaires, en raison des coûts d'abattage et de remplacement des chênes à forte valeur d'agrément et/ou patrimoniale.

## Sources et informations complémentaires

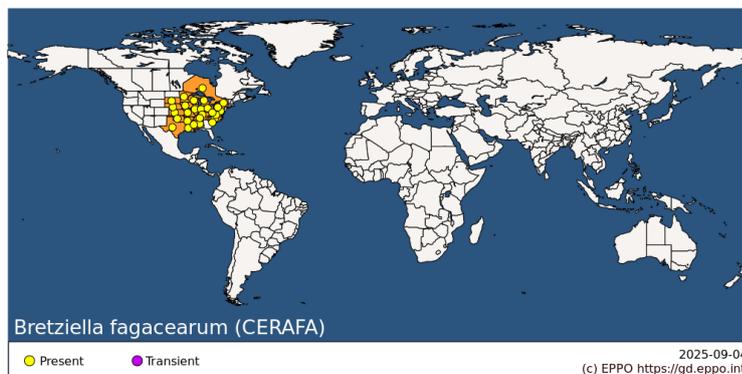
[Site OEPP](#)

[Plateforme ESV](#)

[Site gouvernemental du Canada - protection des végétaux](#)



Cycle du flétrissement américain du chêne



Distribution de *Bretziella fagacearum*

**En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procédera aux vérifications nécessaires à leur identification.**

## NOTES NATIONALES

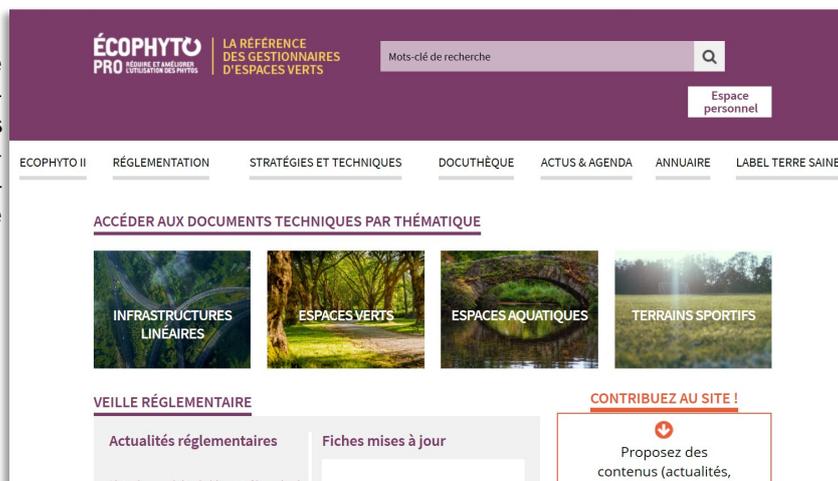
# Biodiversité

### • & santé des agro-systèmes



# Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.ecophyto-pro.fr](http://www.ecophyto-pro.fr)



# Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.jardiner-autrement.fr/](http://www.jardiner-autrement.fr/).



## RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

**Rédacteur :** Francine GASTINEL - Polleniz - [bsv.jevi@polleniz.fr](mailto:bsv.jevi@polleniz.fr)

**Groupe technique restreint :** DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



**Observateurs :** POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.*

Action financée par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire